

m a r g u e r i t e

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0
WAITING FOR SOMETHING TO HAPPEN
I W O N A M A J D A N



J'essaie d'écrire, le chat, sournoisement, vient se coucher sur ma feuille. Je le repousse, il revient. SKOL, curieusement est devenu une base pour Iwona. Son arrivée a bouleversé notre quotidien. Cette promiscuité parfois agréable, parfois dérangeante, questionne sans cesse les frontières entre espace privé et espace public, entre rapports personnels et professionnels. Il en va de même pour les visiteurs, qui ne savent pas si ils peuvent visiter la petite salle où elle a installé son lit. Chacun transgresse les limites qu'il veut bien. Briser la solitude par un accompagnement sans idées préconçues est une prémisses à son travail, qui ne saurait pourtant le circonscrire.

Maintenant qu'elle habite l'espace, elle repousse les limites de son territoire. Cette semaine on l'a peu vue. Elle était partie en expédition, et lorsqu'elle passait, c'était en coup de vent. Elle s'aventure au fil des rencontres dans l'univers des autres. Elle pose la question : jusqu'ou aller ? et de fait, nous ramène à cette frontière ultime du soi face à l'altérité. Ton espace ou le mien ? Le nôtre peut-être, qui se donnant à voir, se fragilise, qui en mettant en lumière ses tabous, garde pourtant ses mystères.

'Do you need a companion ? *This service is free, leave me a message and I will call you back as soon as I can.* nous laisse entendre ta voix douce sur le répondeur. Jusqu'ou iras-tu ? Jusqu'ou irons nous ? Qui rencontrer ? sinon un peu de soi à travers l'autre. Nous t'attendrons à SKOL pendant que d'autres effeuillent la marguerite au bout du fil... à retordre.

I am trying to write as the cat sneaks in and comes lying down on my paper. I push it back, it comes back. Curiously, SKOL has become a base for Iwona. Her arrival turned our daily lives upside down. This promiscuity, sometimes agreeable, sometimes disturbing, endlessly questions the limits between private and public space, between personal and professional relationships. The visitors as well wonder if they can visit the little room in which she has installed her bed. Each one transgress the limits they want to. To break solitude by an accompaniment without preconceived ideas is a premiss to her work that could not yet circumscribe it.

Now that she inhabits the space, she pushes the boundaries of her territory afar. We have hardly seen her this week, she was gone for an expedition and when she was passing by, it was in a rush. By her 'dates,' she risks herself in the other's universe. She asks the question : up to where should one go ? and doing so, brings us back to the ultimate boundary of self facing otherness. Your space or mine ? 'Ours' maybe, wich giving itself to sight, gets fragile, bringing to light it's taboos, yet keeping it's mysteries.

'Do you need a companion ? *This service is free, leave me a message and I will call you back as soon as I can.* whispers your soft voice on the answering machine. Up to where will you go ? Up to where will we go ? Whom to meet but a bit of self through the other ? We will wait for you at SKOL while others shed the daisy's leaves, not knowing where they go.

Ouverture
le samedi 9 septembre 2000 à 15h
Entrée libre
du mardi au samedi
de 12h à 17h